

OBJECTIF INFO

Revue d'

OBJECTIF VIDEO

fondé en 1978

Club ciné-vidéastes amateurs,
Yverdon-les-Bains

LE CINÉMA NUMÉRIQUE

DCP - DIGITAL CINEMA PACKAGE

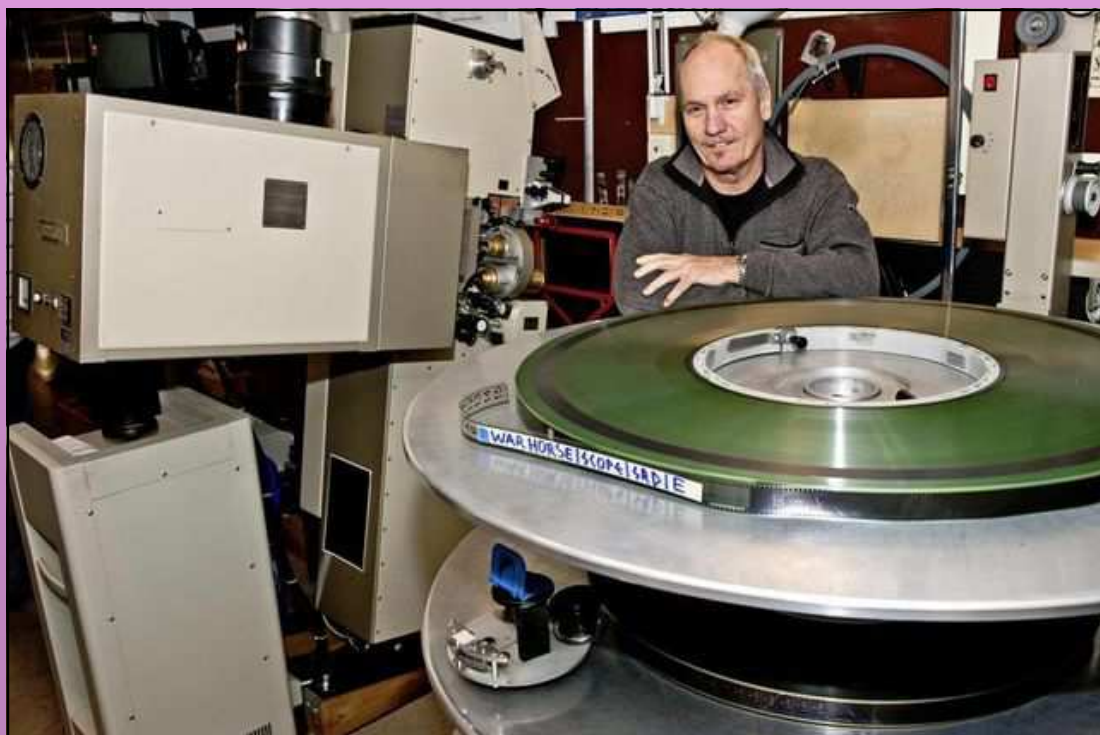
ARTICLES

**35 mm argentique,
c'était quoi au juste ?
Ciné-grillade, juin 2017**

N° 19 - septembre 2017



Pratiquement pas de différence avec la devanture des années 60 Photo Ville de Vevey



Yves Moser en 2012, le directeur de Cinérive, dans une des cabines de projection qui doivent être rénovées pour projeter les films numérisés dans les trois salles du Rex . Photo © Gérald Bosshard/24h

OBJECTIF INFO

E
D
I
T
O

A l'aube du XX^{ème} siècle, le cinématographe est né. Cent ans plus tard, le cinéma numérique lui succède. Evidemment cela bouleverse passablement les habitudes des projectionnistes. Pour ceux qui ont connu les projecteurs traditionnels avec la pellicule de 35mm, quel changement! Outre les lampes à arc électrique qui pouvaient encore équiper certains projecteurs, la plupart des cinémas avaient deux projecteurs utilisés en alternance, chacun défilant 15 à 20 min. de pellicule. Alors qu'en numérique, un seul support suffit, le disque dur. Moins de risque de détérioration. Entre autres les rayures, les brûlures dues au blocage du défilement du film ou les déchirures. Cependant il ne faut pas oublier que le disque dur peut également avoir des pannes. Et là, c'est tout le support qui n'est plus utilisable. Ce nouveau mode de projection donne la possibilité au cinéaste amateur de projeter leur film dans des salles de cinéma.

2018 sera l'année des jubilés. En effet, nous allons fêter les 40 ans d'Objectif Vidéo (fondé sous le nom d'Objectif Super 8) et au mois de décembre 2017 notre revue portera le n° 20. Objectif Info est né au mois de mars 2013. 5 ans de publications régulières à raison de 4 numéros par année. Ce numéro spécial aura plus de pages. Il relatera l'histoire d'Objectif Super 8 et d'Objectif Vidéo, l'évolution technique à disposition de l'amateur et la vie du club pendant ces 40 années.

Chers membres, Objectif Vidéo aura besoins de votre aide pour les manifestations du jubilé en 2018. Merci d'avance pour votre participation!

François Amiguet

Nous remercions Remy Hospice, Webmaster de Projectionniste.net, Yves Moser de Cinérive SA et Gérald Bosshard pour leur aimable autorisation de publier leurs photos dans ce numéro d'O.I.

La Rédaction

DANS CE NUMÉRO :

Le cinéma numérique	4
35 mm argentique, c'était quoi au juste ?	5
Ciné-grillade, juin 2017	7

Le cinéma numérique

Le jpeg2000 pour l'image, le WAV pour le son et le format Timed Text pour les sous-titres.

1) L'organisation *DCI* a été fondée en mars 2002 par Metro-Goldwyn-Mayer, Paramount Pictures, Sony Pictures Entertainment, 20th Century Fox, Universal Studios, The Walt Disney Company and Warner Bros.

Quand je suis sorti de l'école d'ingénieur en 1969, le principal appareil numérique était l'ordinateur. Beaucoup plus gros que les tablettes d'aujourd'hui puisqu'il lui fallait une salle d'au moins 50 m²! De nos jours tout est numérique et le cinéma n'y a pas échappé.

Le DCP (Digital Cinema Package) est l'équivalent en cinéma numérique de la copie de projection argentique. Ce nouveau support de film offre beaucoup d'avantages. Nettement moins coûteux que les copies 35mm (argentiques), le disque dur les remplace avantageusement. En Suisse, depuis 2013 plus aucun nouveau film n'est livré en 35 mm.

Le revers de médaille réside dans l'équipement des salles de cinéma qui a dû complètement changer. Il faut un projecteur numérique bien sûr, mais aussi un serveur capable de lire la copie numérique pour la transmettre au projecteur. Le *Digital*

*Cinema Initiative*¹ (DCI) définit la résolution standard à 2K, soit 2048x1080. Le cinéma Bel-air à Yverdon est équipé d'un projecteur *Christie CP2215* (cf photo ci-dessous).

Disque dur et transmission par satellite sont les deux moyens de diffusion utilisés actuellement. Comme tout enregistrement ou transmission numérique, les films sont stockés ou transmis dans un format particulier, le DCP. Le *jpeg2000* pour l'image, le *WAV* pour le son et le format *Timed Text* pour les sous-titres. Le tout dans une « coque » appelée DCP.

Il faut aussi tenir compte d'un autre aspect important: l'étalonnage. En effet, il doit être adapté au projecteur de cinéma (cf article *La couleur, qu'est-ce que c'est?* Dans l'OI n° 17 du mois de mars 2017).

François Amiguet

Site:

<https://www.projectionniste.net/digital-cinema-projection-numerique.htm>

Démonstrations:

<https://www.christiedigital.com/emea/visual-solutions-case-studies/christie-videos/solaria-lamp-replacement-procedure-video-english>



Serveur Dorémi DCP 2000

Photo © Projectionniste.net



Projecteur Christie CP 2215

Photo © Christie

35 mm argentique, c'était quoi au juste ?



Vevey années 60, quelle fréquentation!

Photo © Cinerive

Etudiant en électronique dans les années 60, j'ai eu l'occasion d'assister le projectionniste Walter Kloetzli des cinémas Rex et Astor à Vevey. J'ai donc pris connaissance avec les projecteurs 35 mm¹ qui nantissaient les salles de cinéma de cette ville. Le Rex et l'Astor étaient déjà équipés de lampes pulsées. Par contre le cinéma Oriental, également à Vevey, avait toujours une lampe à arc dite « à l'air libre ». En effet, constituée de deux électrodes au carbone, un arc électrique se for-

mait, telle une flamme (cf photo *Flamme de la lampe à charbons*). Le réglage de cette lampe était par-

(Suite page 6)



Flamme de la lampe à charbons !

Photo Achim Grochowski

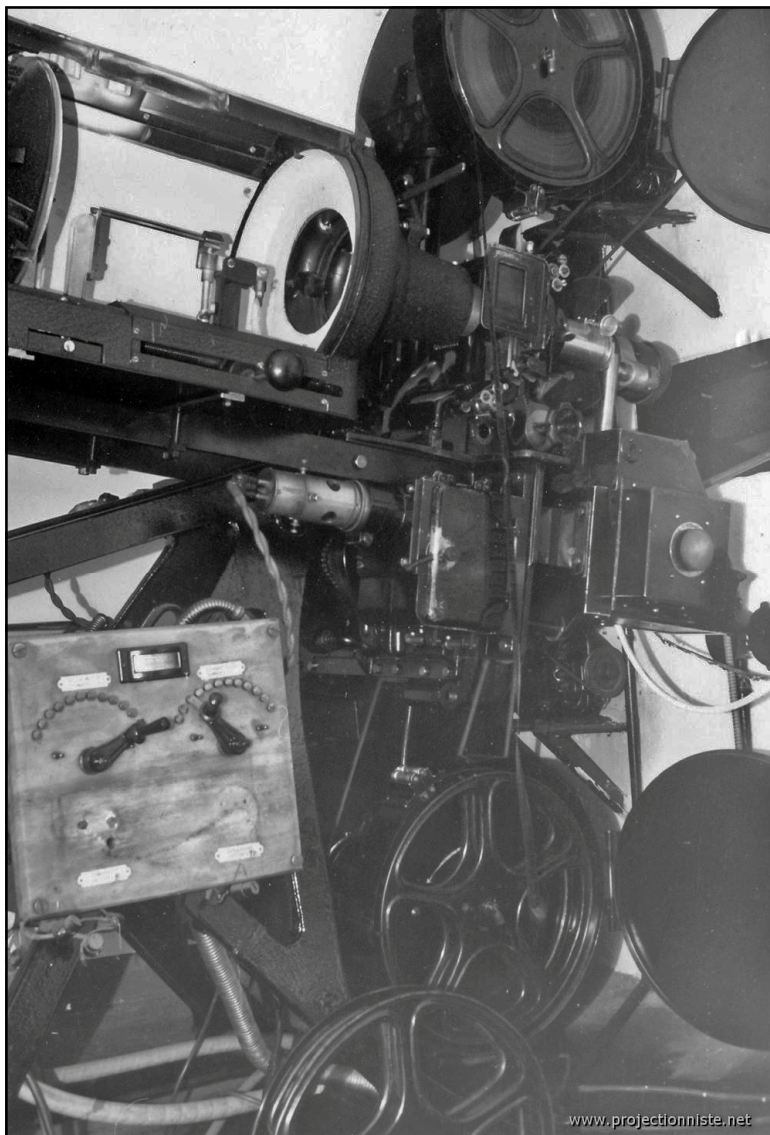


Repère de changement de bobine sur un film 35mm. !

Photo Jay Holben et John Hawkinson

1) Magnifique démonstration d'un projecteur 35 mm à lampe à arc:

<https://www.youtube.com/watch?v=KB74Nt0WCsw>



Projecteur Gaumont SEG31. Capot ouvert on voit les charbons horizontaux de la lampe à arc Photo © Projectionniste.net

(Suite de la page 5)

ticulièrement délicat. Les deux bâtonnets de carbone s'usaient. En effet, un dispositif rapprochait les électrodes au fur et à mesure de leur usure, pour maintenir leur écartement constant. La durée moyenne d'une paire d'électrodes, pour un arc à air libre, était de 7 heures. L'usure trop rapide des électrodes obligeait parfois le projectionniste à rattraper l'écart entre les électrodes, car le système automatique n'y suffisait pas.

Autre particularité, le basculement entre les deux projecteurs

(changement de bobines) devait intervenir exactement au moment où, dans le coin supérieur droit de l'image, apparaissait un repère (cf illustration p. 5). Généralement, il y a 8 repères en fin de bobine :

4 repères sur 4 images successives, 8 secondes avant la dernière image. Ces marques permettaient au projectionniste de lancer à temps le moteur du projecteur sur lequel la bobine suivante avait été montée, afin qu'il pût atteindre la bonne vitesse .

Enfin, 4 autres repères sur 4 images, 1 seconde avant la dernière image servaient d'indication de l'ouverture des volets images et son sur le second projecteur et l'arrêt du moteur du premier projecteur. En d'autres termes, de cette façon l'on pouvait passer d'une bobine à l'autre sans interruption du film, enfin...en principe car la non vigilance du projectionniste pouvait provoquer le mécontentement du public (huées et sifflets)!

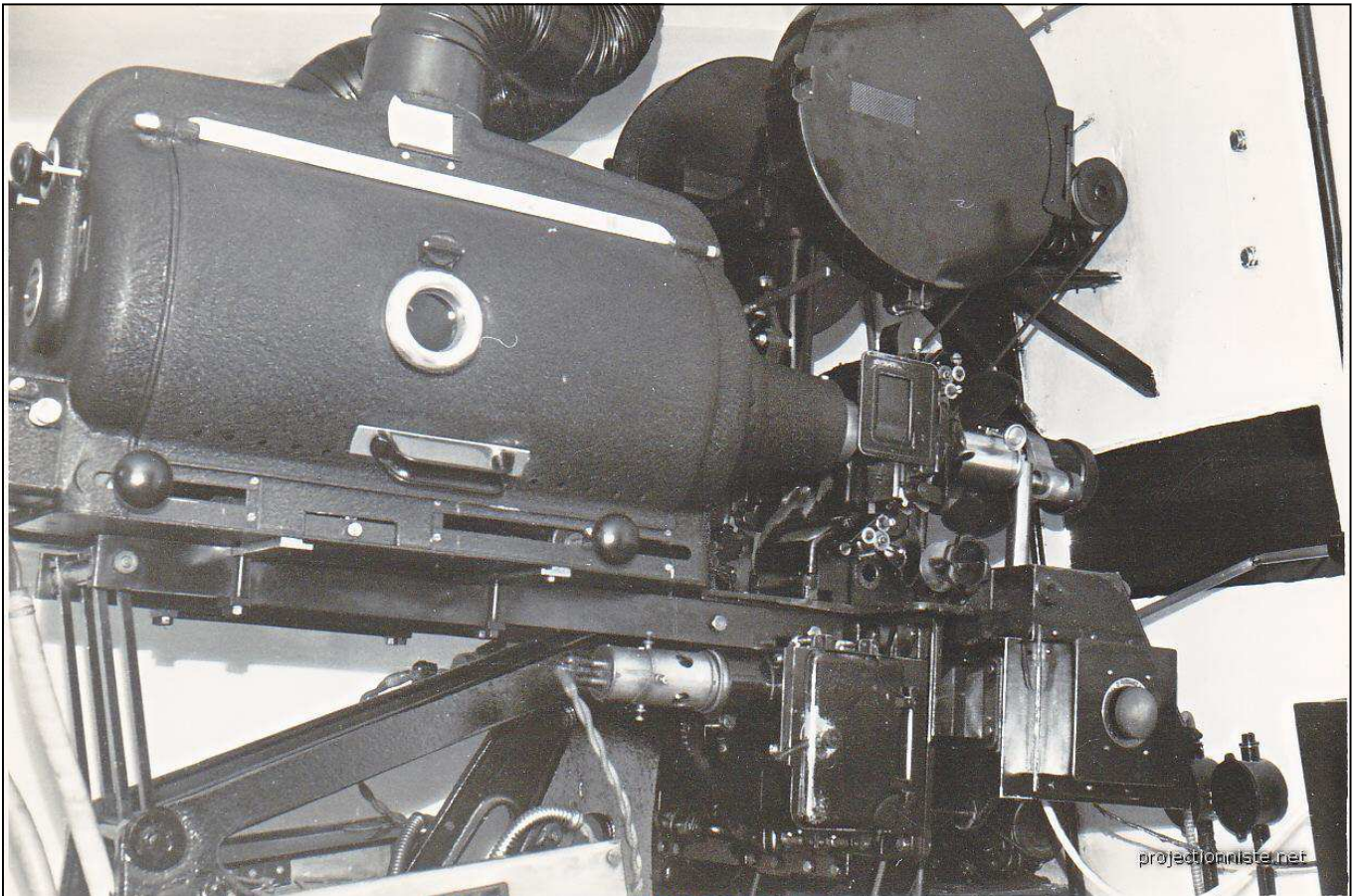
L'Astor était équipé d'un projecteurs à lampe pulsée refroidie à eau avec 2 gros carters de 3200m de chaque côté permettant la projection du film entier. Plus besoin de jongler avec deux projecteurs. Les films étant toujours distribués en plusieurs bobines, le projectionniste devais appondre ces portions de film pour n'en faire qu'une bobine. Puis ce cinéma a été équipé du Kinotron FP20 et pour finir FP30 avec plateaux (cf p. 2) tout au long de ces années, cette dernière démontée lors du passage au numérique en 2011/12.

Petite anecdote: *Je me souviens d'avoir vendu pendant l'entracte, des glaces à Monsieur Chaplin en personne qui venait régulièrement au Rex avec sa nombreuse famille.*

François Amiguet

Démonstrations:

<https://www.youtube.com/watch?v=MFwAn8uZ2Z0>



Projecteur Gaumont SEG31. Capot ouvert on voit les charbons horizontaux de la lampe à arc

Photo © Projectionniste.net

Ciné-grillade, juin 2017

Le 28 juin 2017, Objectif Vidéo a fêté comme il se doit la sortie du film du Biblio Club d'Yverdon *Stagiaire un jour*. Magnifique réalisation par les enfants du Biblio Club, assistés par OV (cf OI N° 18). D'autres films ont également été

projetés. Romain nous a présenté *OFNY l'Alien*. Court métrage de science fiction. Jean-Marc nous a projeté *Bikeman*, réalisé en 2007.

Rédac



Vidéo « L'Alien » de WhiteFoxProd https://www.youtube.com/watch?v=kv_Oq27esoM

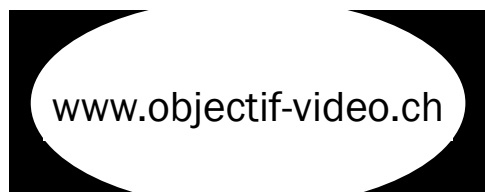
Photo WhiteFoxProd



Objectif Vidéo
Avenue des Sports 5
1400 Yverdon-les-Bains
Rédaction:
Objectif Vidéo
Cp 1002
1401 Yverdon-les-Bains

Tél. 079 252 14 33

Messagerie : secretariat@objectif-video.ch



CLUB CINE-VIDEASTES AMATEURS
YVERDON-LES-BAINS

Comité

President

Jean-Marc Sutterlet

president@objectif-video.ch

079 252 14 33

Secrétaire

François Amiguet

secretariat@objectif-video.ch

Caissier

Steves Buchs

caissier@objectif-video.ch

Resp. du matériel

Yann Denervaud

yann@objectif-video.ch

079 353 89 12

Webmaster

François Amiguet

webmaster@objectif-video.ch

Prochaines parutions d'OI

N°	Date de parution	Délai d'envoi des articles
20	Décembre 2017 Spécial 5 ans OI Spécial 40 ans OV	1^{er} novembre 2017
21	Mars 2018	1 ^{er} février 2018
22	Juin 2018	1 ^{er} mai 2018

